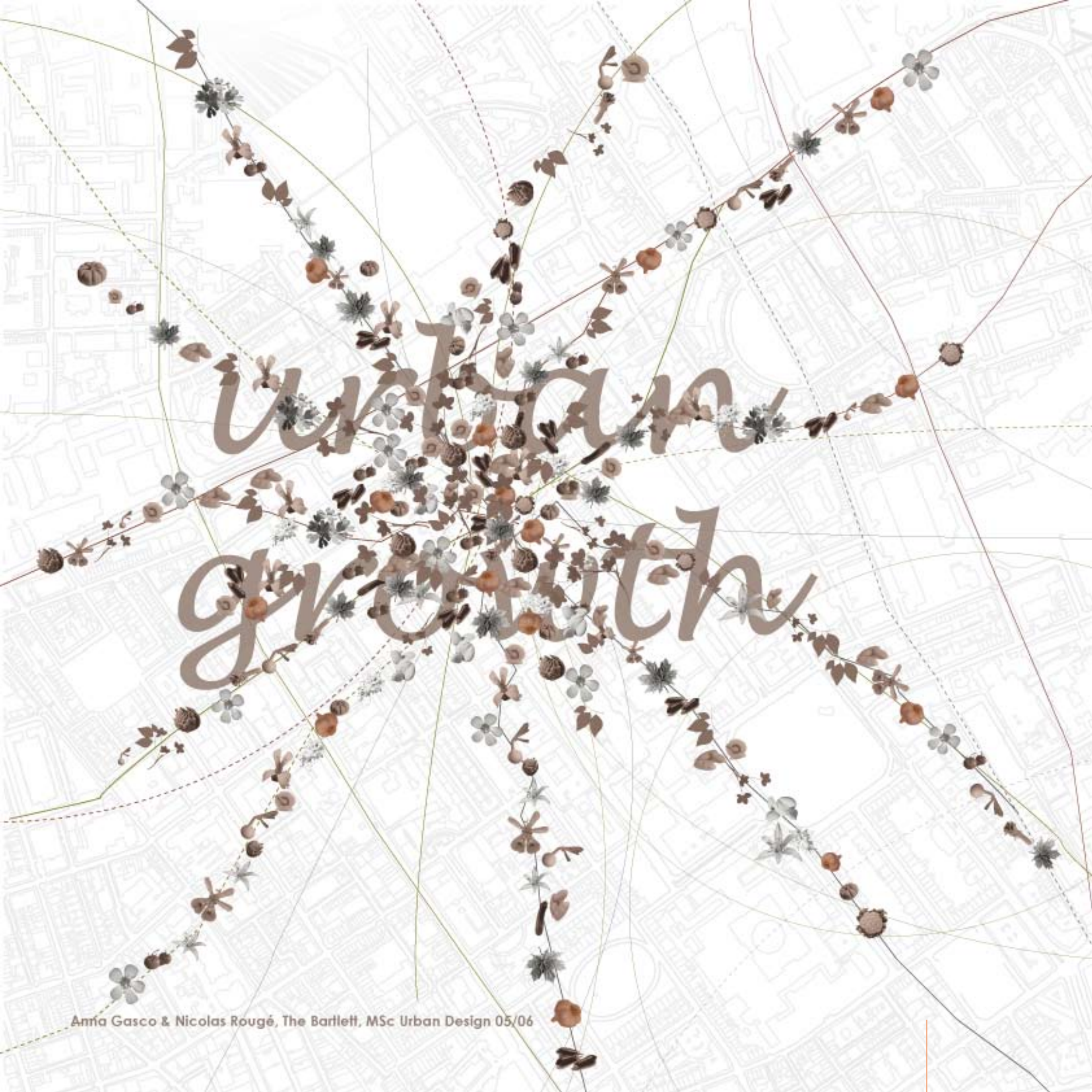


The image is a graphic design for a poster or book cover. It features a light gray background with a faint, detailed map of a city grid. Overlaid on this map are several thin, curved lines in shades of green and brown, which appear to be paths or boundaries. A dense cluster of small, stylized flowers and leaves in various colors (brown, green, and gray) is positioned in the center, from which several long, thin, curved lines radiate outwards across the map. The title 'urban growth' is written in a large, elegant, cursive script in a brownish-gray color, centered over the floral cluster.

# urban growth

CROISSANCE URBAINE

L'agriculture en urbanisme,  
theories et projet experimental à Londres

Qui nous sommes

Nicolas Rougé est ingénieur et urbaniste. Il a étudié à Paris (Ecole Centrale, Sciences Po) et à Londres (the Bartlett School of Architecture). Après 5 ans dans la maîtrise d'ouvrage et le conseil à travailler sur l'aménagement des terrains Renault et de l'île Seguin à Boulogne-Billancourt, il est aujourd'hui directeur de l'agence d'architecture et d'urbanisme de Christian Devillers à Paris.

Architecte et Urban Designer, Anna Gasco a étudié à Bruxelles (Institut supérieur d'architecture St Luc) et à Londres (the Bartlett School of Architecture) où elle travaille aujourd'hui en tant qu'Urban Designer pour SOM (Skidmore, Owings & Merrill) après trois années de collaboration en tant que Project Architect pour l'agence Archi+I à Bruxelles.

Notre mémoire

Au cours de cette dernière année à la Bartlett School of Architecture, où nous venons d'achever en 2006 (avec mention) un Master in Urban De-

sign, nous avons tous les deux choisi d'explorer le thème de l'agriculture urbaine et de ses relations avec l'urbanisme.

Notre mémoire final est la concrétisation de ce travail commun. C'est ce que nous souhaitons vous présenter dans le présent document. Nous pensons en effet que ce travail, qui fut remarqué par le corps enseignant, pourrait intéresser un large public et servir de point de départ à une publication.

Le mémoire est composé de deux parties :

- La première est une exploration théorique de l'agriculture urbaine telle qu'elle se définit aujourd'hui et telle qu'elle pourrait (et devrait) être prise en compte dans les projets d'urbanisme. Nous avons essayé de répondre à cette question paradoxale : pourquoi des urbanistes devraient-ils s'intéresser à l'agriculture ? Nous avons voulu montrer que l'agriculture et plus généralement les relations ville / campagne sous-tendent la plupart des utopies urbaines du 20<sup>e</sup> siècle. Notre but ultime était de démontrer qu'aujourd'hui une prise de conscience croissante autour du développement durable et des questions environnementales pourrait très bien ouvrir la voie à de nouvelles formes d'agriculture urbaine s'appuyant sur des innovations technologiques et sur de nouvelles formes de lien social.

- La seconde partie vient illustrer cette idée par un projet de restructuration urbaine sur le site de University College London (où se trouve la Bartlett School of Architecture). Afin de rendre ce projet le plus vraisemblable et le plus réaliste possible, nous avons tenté de traiter l'ensemble des questions techniques, sociales, économiques, culturelles ou politiques posées par l'agriculture urbaine. Nous avons tenté d'imaginer de façon concrète comment notre projet pourrait être effectivement mis en œuvre dans les prochains mois ou dans les prochaines années. Ceci pourrait se faire en trois étapes :

1. L'agro-labo : il s'agit d'une phase d'expérimentation, sur un secteur limité du campus, de toutes les techniques, typologies et or-



ganisations sociales possibles permettant de développer l'agriculture urbaine. Il est basé sur un investissement volontaire des étudiants et du personnel de l'université;

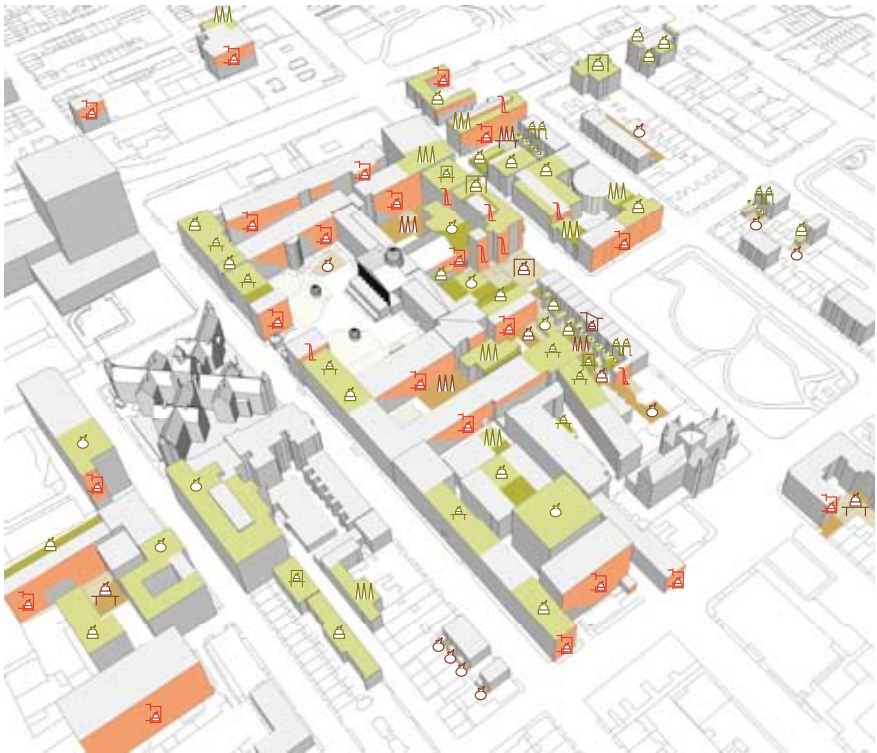
2. L'agro-campus : il s'agit d'une mise en œuvre, cette fois-ci à l'échelle de tout le campus, des techniques et des organisations qui ont fait leurs preuves dans le l'agro-labo;

3. L'agro-cité : c'est une phase de généralisation par essaimage de l'expérience de University College. Elle s'appuie sur des règlements locaux d'urbanisme et des politiques publiques appropriés.

Dans le mémoire, qui totalise 30 000 mots environ, le texte principal s'appuie sur 33 encadrés thématiques qui soit présentent des expériences réelles réalisées un peu partout dans le monde, soit font une synthèse de sujets plus théoriques ou techniques.

Pourquoi nous l'avons écrit

Le Worldwatch Institute estimait en 2002 qu'« un dîner britannique typique (...) voyage environ 38 000 km entre la ferme et l'assiette. » Les raisons de l'augmentation incessante de cette distance sont complexes, mais elles relèvent principalement d'une évolution technologique (la « Révolution Verte ») et de la mondialisation croissante des échanges. Malheureusement, cela se fait au prix d'une plus grande consommation d'énergie et de plus d'émissions de CO<sub>2</sub> dans l'air.

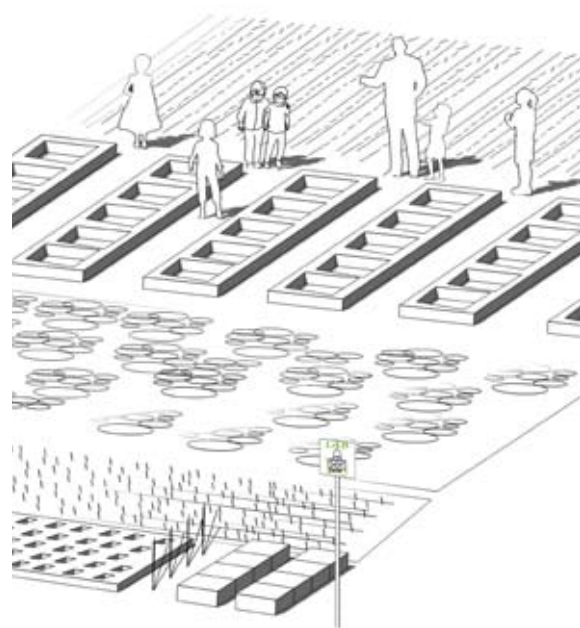




De plus, en 2000 l'étude « City Limits » de l'empreinte écologique de Londres concluait que la ville avait besoin d'une surface égale à 293 fois sa propre taille (soit environ deux fois la taille du Royaume-Uni !) pour subvenir à tous ses besoins. Si tous les terriens utilisaient de la même manière les ressources naturelles, nous aurions besoin d'au moins trois planètes ! Dans cette empreinte écologique, la nourriture représente 41% de la surface. 81% de cette nourriture est produite en dehors des Royaume-Uni.

Pourtant, les urbanistes et les architectes ne se sentent généralement pas concernés par ces problèmes. Ils pensent que l'agriculture est avant tout un sujet pour les agronomes et les spécialistes de l'aménagement rural. Nous avons essayé de démontrer qu'ils ont tort : il se pourrait bien que les urbanistes et les architectes jouent un rôle crucial dans les prochaines années dans la grande réconciliation à venir entre production de nourriture et cadre de vie urbain.

Il nous a semblé qu'une excellente manière d'illustrer ce potentiel de créativité énorme était de nous pencher sur le site de University College: avec ses quelques 27 000 étudiants et professeurs, c'est une ville dans la ville. Nous avons tenté d'imaginer une manière concrète de transformer petit à petit ce campus en un système capable



de produire une partie de la nourriture nécessaire à ses propres besoins, en utilisant pour cela tout l'espace disponible dans les cours, sur les toits ou sur les façades. Nous avons démontré que ce faisant nous pouvions couvrir les besoins quotidiens en fruits et légumes frais de 12% environ de la population des étudiants et professeurs.

### Ce que nous pourrions faire maintenant

Nous pensons que notre travail est susceptible d'intéresser un large public, principalement de professionnels ou d'étudiants en architecture et urbanisme. Il pourrait en effet constituer :

- Une référence sur les questions théoriques relatives au lien agriculture - urbanisme (thématiques, enjeux, problèmes, solutions possibles...);
- Une revue historique des principales idées et utopies des 20e et 21e siècles (des Cités-Jardins d'Ebenezer Howard au « Pig City » de MVRDV);
- Une illustration détaillée de ce que pourrait être le nouveau rôle de l'urbaniste et de l'architecte dans un futur proche, à travers le projet du campus de University College.

Dans une certaine mesure, il pourrait également intéresser un public plus large parmi les personnes intéressées dans le développement durable, la qualité de vie et l'avenir des villes.

Nous avons remarqué qu'il n'y a aujourd'hui que peu de publications portant sur les rapports agriculture – urbanisme. De nombreux articles ou livres traitent d'agriculture urbaine, mais jamais sous l'angle du projet urbain ou architectural. D'autres parlent d'urbanisme durable, mais mentionnent rarement l'agriculture urbaine comme une composante possible d'un projet durable et ne la développent jamais. A notre connaissance, il n'existe en français qu'une seule publication (un peu confidentielle) qui se rapproche de notre thème : il s'agit d'un numéro de la revue URBAINE, éditée par l'association « dévorateurs d'espaces », intitulé « L'agriculture, la ville : la grande rencontre » (mai/août 2006). En langue anglaise, les publications ne sont guère plus nom-

breuses et il n'existe a priori que deux publications spécifiquement sur notre sujet:

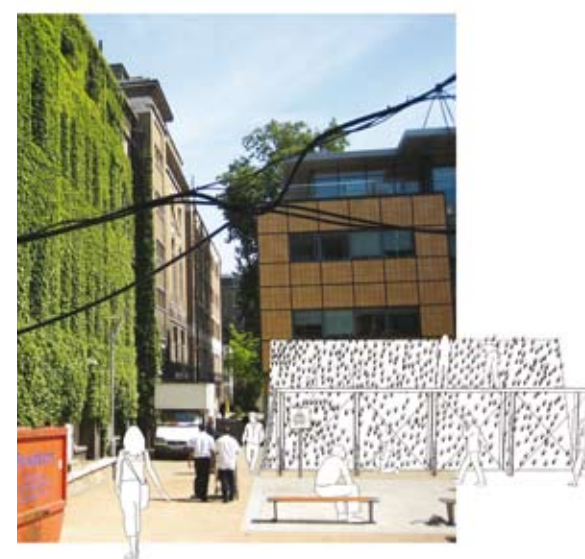
- Un numéro du magazine Architectural Design (AD) intitulé "Food + the City", paru en mai 2005;
- Un livre intitulé "Continuous Productive Urban Landscapes (CPULs)", coordonné par Andre Viljoen (Architectural Press, 2005).

C'est pourquoi nous nous proposons d'écrire un article, une série d'articles ou un livre dérivé de notre travail de recherche et de projet et de notre mémoire. Bien entendu, une telle publication demandera au minimum la traduction en français de tout ou partie de notre travail et pourra nécessiter, en fonction des choix éditoriaux et de sa longueur, son reformatage voire sa refonte complète et, sur le fond, un approfondissement de certaines parties.

Nous serions également prêts à coordonner un travail éditorial plus important impliquant plusieurs auteurs. Nous pourrions pour cela nous appuyer sur les contacts que nous avons déjà pris durant notre travail à la Bartlett ainsi que les nombreux contacts professionnels que nous avons par ailleurs dans le monde de l'urbanisme et de l'architecture, en France et au Royaume-Uni.

### Où puis-je consulter le mémoire?

[www.nicolasrouge.com/urbangrowth](http://www.nicolasrouge.com/urbangrowth)



### Contacts

Anna Gasco  
84, St Pauls Road  
N12QP - London  
gascoa@yahoo.fr  
[www.annagasco.com](http://www.annagasco.com)  
+44 7914 88 65 68

Nicolas Rouge  
2 rue d'Hauteville  
F75010 Paris  
[nicolas@nicolasrouge.com](mailto:nicolas@nicolasrouge.com)  
+33 6 61 84 99 54